



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

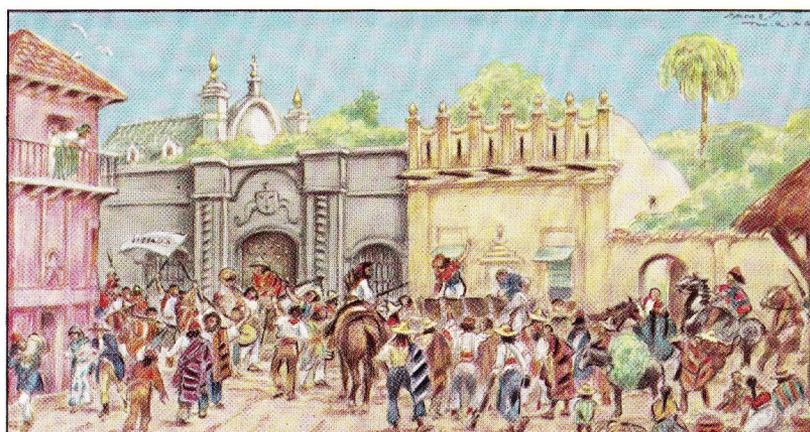
1. — Juan Díaz de Solís remonte, le premier, le Rio de la Plata (1514).

Conserves de Légumes Liebig : riches en vitamines

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

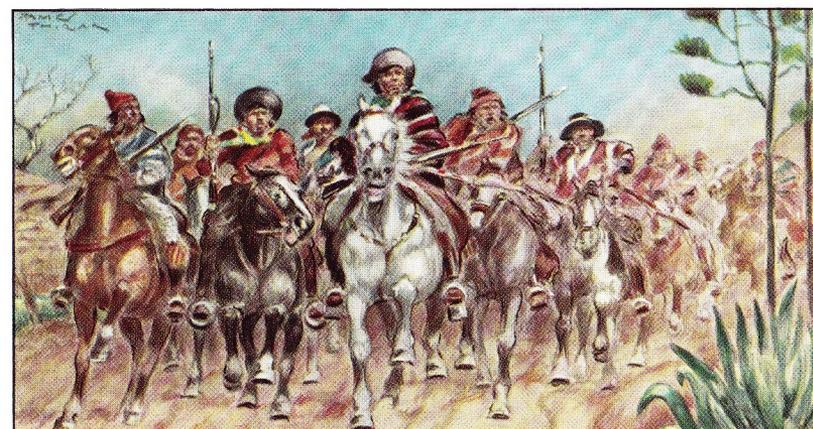
2. — Soulèvement de la population créole (1810)

Potages Liebig en boîtes : recettes de maîtres-queux

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

3. — Un parti de gauchos avec son caudillo (19^e siècle)

Extrait de Viande Liebig : l'ami des gourmets

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

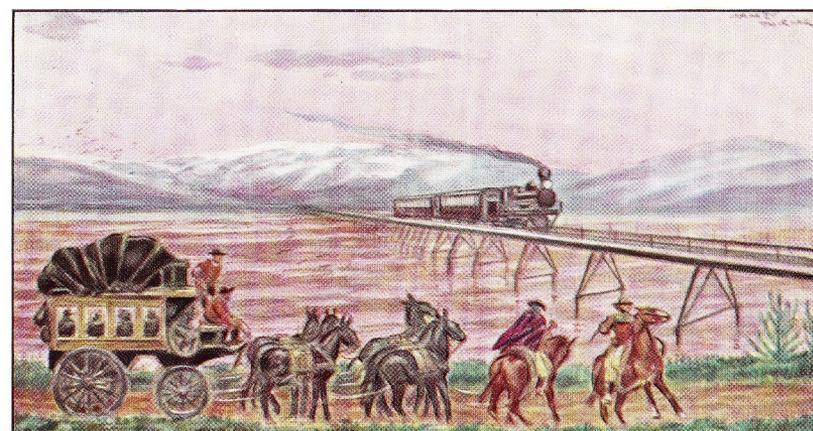
4. — Victoire d'Urquiza sur de Rosas (1852)

Bouillon Oxo : chez soi et au café

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

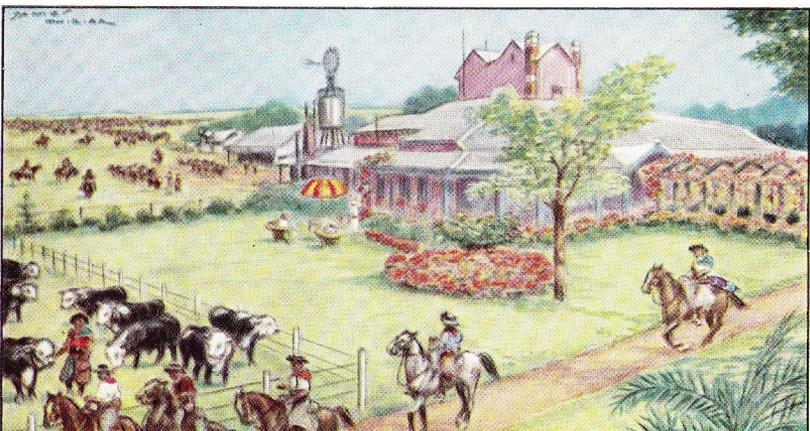
5. — L'épopée des chemins de fer transandins

Double Concentré de Tomates Liebig : gorgé de soleil

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



HISTOIRE DE L'ARGENTINE

6. — Un élevage moderne

Ravioli aux Œufs Liebig : le plus délicat des plats italiens

Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso

1. — Juan Diaz de Solis remonte, le premier, le Rio de la Plata (1514).

La République Argentine est un pays immense, qui s'étend des Andes à l'Atlantique sur 1200 km et des savanes du Gran Chaco à la Terre de Feu sur 3600. L'activité se concentre surtout dans le bassin du Rio de la Plata (« fleuve de l'argent »), qui constitue un imposant bras de mer, et de son puissant affluent le Parana, lesquels offrent une excellente voie de pénétration. C'est par là que les Espagnols se répandirent, au 16^e siècle, dans ce pays habité jusqu'alors par des tribus indiennes. Relativement arriérées, ces tribus n'étaient nullement comparables à celles qui peuplaient à la même époque l'empire des Incas et le Mexique. Les Indiens d'Argentine n'ont laissé aucune trace notable et nous ne savons presque rien d'eux. L'histoire de ce pays commence en 1514, année où Juan Diaz de Solis, le premier, remonta le Rio de la Plata. Le Français Sébastien Cabot, au service de l'Espagne, le suivit vers 1525 et bâtit un fort sur le Parana. L'année 1534 est une date importante; celle de la fondation de Buenos Aires par Pedro de Mendoza. Ce ne fut d'abord qu'une création éphémère: la disette et l'hostilité des indigènes contraignirent le fondateur à l'abandon de son établissement. Il se passa ensuite une quarantaine d'années sans événements saillants; les Espagnols ne dominaient qu'un territoire peu étendu le long du Parana. Mais en 1573, Juan de Garay constitua le district de Santa Fé en une colonie qui reçut le nom d'Argentine, et en 1581 celle de Buenos Aires fut rétablie, définitivement cette fois.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Cube Liebig : enrichit potages, sauces, légumes, pâtes, riz.

3. — Un parti de gauchos avec son caudillo (19^e siècle)

Les généraux de San Martin et Belgrano se mirent à la tête des insurgés, attaqués par des forces royales espagnoles convergeant des autres colonies. Ils convoquèrent à Tucuman une Assemblée Nationale qui proclama, le 9 juillet 1816, l'indépendance des « Provinces Unies du Rio de la Plata ». Leur victoire fut définitive dès l'année suivante. Bientôt la Bolivie, le Paraguay et l'Uruguay s'érigèrent en républiques indépendantes.

Une assemblée constituante, formée en 1813, élaborait tardivement et non sans peine une constitution républicaine et fédérative, inspirée de celle des Etats-Unis. La principale difficulté provenait de l'antagonisme entre les villes (surtout Buenos Aires) et les campagnes, c.à.d. la population agricole et pastorale des pampas. Dans ces territoires encore arriérés, une classe faisait la loi: les gauchos, éleveurs et plus ou moins brigands, redoutables cavaliers reconnaissant certains des leurs comme chefs (caudillos). Maîtres dans les campagnes, les gauchos n'y souffraient pas l'intrusion d'un gouvernement central. Au cours de cette rivalité permanente entre « unionistes » ou « nationalistes » urbains et « fédéralistes » ruraux, plus d'une fois les gauchos imposèrent leurs hommes pour les plus hautes fonctions. A la faveur des conflits répétés avec des Etats voisins, des ambitieux usurpèrent la direction de l'Etat. Le plus fameux fut Juan Manuel de Rosas (1830-1833 et 1835-1852). Porté au pouvoir par les gauchos, il exerça une dictature sanguinaire; ses victimes se comptèrent par milliers.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Plats préparés Liebig : Haricots à la Tomate, Spaghetti à la Tomate et au Fromage, Haricots à la Tomate et au Lard, Ravioli aux Œufs : chez soi et pour le camping

5. — L'épopée des chemins de fer transandins

L'Argentine a pris vers 1916 la tête d'un mouvement pour la solidarité politique sud-américaine et tenta ensuite une alliance entre l'Argentine, le Brésil et le Chili, dite « A.B.C. ».

Les pays de l'Amérique du Sud, séparés les uns des autres par les Andes, les hauts plateaux, les déserts et les forêts tropicales, ne pouvaient espérer sortir de leur isolement que par la construction d'un réseau ferroviaire transcontinental. Ce travail, bravant la nature, prit souvent une allure d'épopée. Les cours d'eau, peu profonds mais démesurément larges, nécessitaient des ponts gigantesques; la montagne n'était vaincue qu'au prix de travaux d'art vertigineux, à des altitudes où l'air raréfié causait la maladie et la mort des travailleurs.

La première jonction transcontinentale, de Buenos Aires à Valparaiso par Mendoza, fut réalisée en 1910. Le point culminant se trouve à 3.188 m.

Une autre voie mène de Buenos Aires à La Paz en Bolivie et de là, soit à Antofagasta, soit à Arica, soit à Mollendo en passant à 4.900 m, plus haut que le sommet du Mont Blanc!

Le réseau argentin s'est raccorcé à diverses lignes chiliennes et péruviennes, notamment la fameuse ligne de Callao et Lima à Oroya (point culminant à 4.760 m), par laquelle la première locomotive franchit les Andes en 1892.

Un tunnel transandin, ouvert aux autos en 1940, permet la liaison automobile Argentine-Chili en toute saison.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

2. — Soulèvement de la population créole (1810)

Pendant plus de deux siècles, les colonies de la Plata végétèrent. Comme au Mexique, les Créoles, descendants des colons, se voyaient exclus des fonctions publiques, et les fonctionnaires arrivaient de la métropole en nombre insuffisant. L'or et l'argent s'exportaient obligatoirement par Panama! Les prix exorbitants, résultat du monopole espagnol, donnaient lieu à une intense contrebande anglaise et hollandaise.

Les établissements de la Plata furent unis en 1540 sous Martinez de Irala. A partir de 1620, ils formèrent, répartis en 4 provinces, une subdivision de la vice-royauté du Pérou. Erigés en vice-royauté du Rio de la Plata en 1778, avec Buenos Aires comme chef-lieu, ils englobaient alors, outre l'Argentine, le Paraguay et une partie de la Bolivie. Cette promotion eut pour effet une certaine libération du commerce; Buenos Aires connut un essor rapide.

Les échos de la Révolution française et de la guerre d'indépendance des Etats-Unis provoquaient une opposition croissante à la sujétion complète imposée par l'Espagne. Cependant, si la colonie réclamait des droits, elle n'entendait encore nullement rompre les liens avec la mère patrie; elle le prouva en 1806, lorsqu'une force britannique prétendant venir « libérer » Buenos Aires fut chassée par la population. Mais l'idée d'indépendance qui se montrait irrésistible du Mexique au Pérou entraîna en peu de temps l'Argentine à son tour. En 1810, les Créoles s'emparèrent du pouvoir, formèrent une junte (comité de gouvernement) et chassèrent le vice-roi.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Extrait de Viande Liebig : une pointe de couteau suffit.

4. — Victoire d'Urquiza sur de Rosas (1852)

En 1852, le général Urquiza marcha sur la capitale; de Rosas, battu à Caseros, s'enfuit en Europe. L'année suivante, un congrès promulgua une nouvelle constitution; Urquiza fut le premier Président. Peu après, la querelle entre les villes et les campagnes se ranima. Le président Mitre (1862-1868) fut le dernier caudillo au pouvoir. Il favorisa l'immigration; des Italiens arrivèrent en masse. C'est sous Mitre que les « Provinces Unies du Rio de la Plata » prirent le nom de « République Argentine ». Son successeur Sarmiento s'efforça de répandre l'instruction. Des réformes sous de Roca (1880-1886) ne purent mettre fin aux troubles politiques. La guerre avec le Brésil et le Paraguay devenait chronique; la situation financière empirait. La politique se concentra sur la rivalité entre conservateurs et radicaux. Les conservateurs restèrent 30 ans au pouvoir. Irigoyen fut le premier président radical (1916). Obstinément neutre pendant la première guerre mondiale, il était partisan d'un rapprochement avec l'Espagne et d'une solidarité sud-américaine opposée aux influences européennes et nord-américaines. Grande exportatrice de blé, l'Argentine s'enrichit brusquement pendant la guerre; la chute des prix au retour de la paix causa une crise et des grèves. Irigoyen développa la législation sociale. Après la présidence du radical de Alvear, il revint au pouvoir; jugé trop autoritaire, il fut renversé en 1930 par le général Uriburu, écarté dès l'année suivante par le général Justo. Tous deux visèrent à faire de l'Argentine l'arbitre de l'Amérique latine.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Double Concentré de Tomates Liebig : purée 100% italienne, d'une finesse de goût incomparable

6. — Un élevage moderne

La présidence échut en 1938 à Ortiz, et en 1942 à Castillo, qui fut écarté l'année suivante par les généraux Rawson et Ramirez; le premier ne fut président qu'un jour, le second six mois. Sous la présidence du général Farrell, le premier rôle passa rapidement au vice-président Peron. Celui-ci s'appuya sur le prolétariat industriel, se donna pour le champion de l'indépendance contre l'emprise économique de l'étranger et s'orienta vers un régime autoritaire. L'Argentine déclara la guerre à l'Allemagne et au Japon et entra aux Nations-Unies. Aux élections présidentielles de 1946, Peron l'emporta sur une coalition. Le gouvernement entreprit alors la liquidation des intérêts étrangers en Argentine, ce qui n'alla pas sans heurts. Si le long règne de Peron s'accompagna d'une expansion industrielle remarquable, en revanche le président s'attira l'opposition croissante des ruraux et des intellectuels; à l'étranger, il se faisait des ennemis sur son nationalisme économique. Attaqué et défendu avec une égale passion, le gouvernement péroniste fut renversé par les armes en sept. 1955.

L'Argentine, pays d'avenir en pleine expansion, comptant déjà plus de 20 millions d'habitants, reste l'un des principaux producteurs de céréales du monde. Les pâturages de l'époque coloniale sont remplacés par des élevages ultra-modernes, d'où des firmes d'importance mondiale expédient vers tous les continents, en même temps que les peaux et des sous-produits variés, la viande, les conserves et les extraits de viande. Rappelons ici que la Cie Liebig possède en Argentine des élevages couvrant une superficie d'environ 2.500.000 ha.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865